LES

NOMS D'ANIMAUX

EN KURDE

PAR

F. JUSTI

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE MARBOURG

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC LXXVIII

LES NOMS D'ANIMAUX

EN KURDE

PARIS

LIBRAIRIE MAISONNEUVE ET Cie

QUAI VOLTAIRE, N° 25

LES

NOMS D'ANIMAUX

EN KURDE

PAR

F. JUSTI

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE MARBOURG

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC LXXVIII

LES NOMS D'ANIMAUX
EN KURDE.

L'auteur a tiré la liste suivante des noms d'animaux employés dans la langue kurde des livres et manuscrits suivants :

Garzoni, Maur., *Grammatica e vocabolario della lingua kurda*. Roma, 1787. (G.).

Chodzko, *Études sur la langue kurde*, dans le *Journal asiatique*, V, IX, 297. (Ch.)

Berésin, *Recherches sur les dialectes persans*. Kasan, 1853. (B.)

Rhea, *Brief grammar and vocabulary of the kurdish language*, dans le *Journal of the American oriental Society*. 1872, X, 118. (Rh.)

Lerch, *Forschungen über die Kurden*. Petersburg, 1857. (L.)

Rich, *Narrative of a residence in Koordistan*. London, 1836. (R.)

L'Académie impériale de Saint-Pétersbourg a confié à l'auteur deux dictionnaires kurdes manuscrits recueillis par le très-savant M. Auguste Jaba, ancien consul de Russie, à Erzeroum, et contenant les plus riches matériaux pour la connaissance de cette langue. (J.)

M. Albert Socin, professeur à Tübingue, a eu la complaisance de prêter à l'auteur ses riches collections des contes et ballades kurdes, faites pendant son séjour en Orient. (S.)

L'auteur a cherché à établir l'étymologie des noms qui suivent.

Il nous faudrait d'abord parler de l'homme (*homo sapiens*), comme du plus parfait ζῶον, mais j'aime mieux traiter cet intéressant sujet séparément, dans un cahier prochain de cette Revue.

Aussi, tout de suite je commence par nos ancêtres moins parfaits dans le règne animal.

L'animal, en général, est *jānever* (pers. جانور, ayant une âme), *haivān* (ar. حیوان), *dābe*, animal sauvage, bête féroce (ar. دابّة); *bežiye, id.*, de *bež*, terre aride, champ abandonné, pers. بر, بژ; *mevāši*, *id.* (J.), ar. مواشی, animaux domestiques (!); l'animal apprivoisé, *kedi* ou *keyi* (de *kei*, maison, pers. کد, کده).

Le mâle est *ner* (pers. نر, bactr. *nara*), qui signifie aussi le chameau mâle par excellence, et *nīr* (bactr. *nairya*); la femelle, *mi*, *mei*, *meh* (Rh.) ou *mūde* (pers. ماده); une femelle qui désire le mâle, *telebe* (ar. طلبه).

Pūrt désigne la peau, la toison et le plumage; *purt*, la laine courte; les deux mots sont probablement identiques et ont des parents dans quelques autres langues : armén. *ɹurd* (laine); géorg. *parti;* lith. *paltis* (flèche de lard); russe полеть; on a dérivé de ce mot un verbe *purtkāndin* (plumer).

Le naseau : *mŭkruza* (Rh.).

La corne : *ustūri* (J.), *sturu* (L.), pers. سرو, bactr. *śruva; ustūr-i čengāl*, cornes crochues (pers. چنگال, crochet); *ustūr-i tīj*, cornes droites (pers. تیز, tranchant); *ustūr-i peil*, cornes renversées (*peil* de *pe*, préposition, et de یل, pendant; comp. le pers. یله, courbé); *ustūr-i kīl*, cornes courbées (pers. کیل); *šāχ*, cornes ramifiées (des cerfs), pers. شاخ, rameau.

Nāw, reins, croupe, nombril, pers. ناف.

Nāw-rān, cuisse, à mi-jambe, de *nāw,* milieu (c'est-à-dire nombril), et de *rān,* pers. ران, bactr. *rāna.*

Penje, patte, pers. پنجه.

Nikúk, griffe, ongle (L.), hürkan. *nikwa* (Schiefner, *Hürkanische Studien,* p. 179[b]).

Lekem, griffe, patte.

Tyrnay, sabot, ongle, t. طرنق.

Kerāvīl, petit os d'un gros animal.

Duw, queue, pers. دنب, دم; bactr. *duma; dūlik, id.,* pers. دنباله.

Kemik, un animal qui a les oreilles et la queue coupées.

Le lait : *šīr,* pers. شير, bactr. *χšīra; rū-šīr,* crème, la partie supérieure du lait (pers. رو, روى, face); *helīb,* ar. حليب; zaza, *šid;* t. سد, سود; *tū* ou *tū-χāw,* crème, pers. تو; *χāw* est le pers. خام, cru; on ne se sert pas de ce mot en parlant des vaches; *māst,* lait caillé, pers. ماست; *dev,* petit lait (J.), *dau* (L. G.), *do* (Rh.); zaza, *dóe;* pers. دوغ.

Les traces d'un animal : *tū;* armén. *թաթ.*

La fiente : *ters* (surtout du cheval); t. ترس.

Le temps du rut (chez le gibier) : *zamān-e gunela,* pers. گشن (avec chute du *š,* comme dans *čāw,* pers. چشم, suivi de l'affixe *-la,* comme en *pelōl,* pilaou; *nukūl,* bec; pers. نوك, etc.).

Naissance : *zā,* pers. زاد.

Kylpik, maladie de gorge qui règne parmi les brebis et autres animaux.

Sikitin, crever, mourir.

Épizootie, mortalité des animaux : *žān* (armén. *ժանտ,* géorg. *žani*), *čūr* (comp. kurin. *tsur,* géorg. *čiri*), *qyrān* (t. قران), *qyryūn* (t. قرغون).

Le repaire des animaux sauvages est *kul* (allemand *Höhle*).

I.

ANIMAUX VERTÉBRÉS.

A. MAMMIFÈRES.

1. Singes.

Meimún, singe (du persan).

2. Chauve-souris.

Bārčémik (L.); *čāk-čák-kūla*; *šeb-peré* (du persan, volant pendant la nuit); dans le dialecte zaza : *čankál*, de *čank*, aile.

3. Carnivores.

Durende (du pers. درنده, déchirant); on dit *dirāndin* pour dévorer, déchirer; la bête féroce se jette (*rā-di-hile*) pour mordre ou à la poursuite de quelqu'un; l'infinitif de ce verbe est *ra-hištin*, pers. هشتن, présent هلم, précédé de *rā*, pers. فرا.

Le Chien est *seh* ou *sā*, plur. *seyān* ou *sān;* dans le dialecte de Soleimanieh, qui a été étudié par M. Chodzko, on dit *seg*, plur. *segekān;* nous verrons, dans le nom du castor, une autre forme de ce mot; on se sert aussi du mot turc *kopek;* selon M. Socin, chez les Kurdes, dans les environs de la ville de Mardin, le chien est appelé *kūčék*, tandis que *sā* est en usage dans le Bohtan; sur l'origine du premier mot, l'auteur a déjà parlé dans cette *Revue* (1873, p. 95). On dit, d'une chienne en chaleur, *li-bā-ye*, littér. elle est en

vent, de *li-bā-būin*, se mettre en route; et *teleqe*, la chienne met bas, de l'ar. طلق. La chienne est appelée *deil*, proprement « femelle » en général, comme dans *deil-e gūr*, louve; grec θηλύς, sanscr. *dāru*. Un chien de rue ou sans maître est *āvi* ou *hāvi*; *sēd*, le chien de chasse, ar. صيد (plur. de صيود; plusieurs mots empruntés à l'arabe ont la forme du pluriel); *tāzi* est le lévrier, pers. تازى; *tūle*, le chien de chasse ou un petit chien (J.); *tūla*, chien de chasse (G.); *tōla*, petit chien (S.), pers. توله; le chien de chasse est appelé aussi *jevir* ou *jevrik*, et le petit chien aussi *minik*; *gambul*, le mâtin, armén. գամփռ; *gūrīχ*, chien de berger; *pereχ* a le sens de poilu, en parlant des chiens ou des chats : ainsi le barbet est appelé *kopek peleχ*; *hār*, enragé; *hāčvaka sā-ye-d' hāra*, comme des chiens enragés (S.); pers. هار, ossète *arre*; oudien *war* (Schiefner, 52, 3; 107ᵃ). L'aboiement du chien est *denk* (voix, bruit, pers. دنك); *aútia*, il aboyait; ce verbe semble être dérivé de l'ar. عوّا (aboyant) ou une onomatopée comme le latin *baubare*; *hingil* sont les mamelles de la chienne, pers. انگل, bouton (?); *meres*, l'âge d'un chien; le collier se dit *merez*, ar. مرس, ou *sanjōr*, pers. ساجور.

Le Chat s'appelle *pisik*, *pesīk*, *peseng*; ce mot se trouve dans bien des langues asiatiques : pers. *pušak*, *pūšank*; gilek *pača*, *pīča*; afgh. *pišō*, *pišai*; kafir *bisās*; géorg. *piso*; tchagatai *pišik*; voyez, pour les autres formes, Pictet, *Origines indo-européennes*, I, 382. Le nom dont on appelle le chat dans son pays natal, nubien *kadiska*, affadeh *gūda*, se retrouve dans le kurde *qitik*, qui est le terme diminutif de l'arabe *quṭṭ* (قطّ); le mot *catus* n'apparaît que chez Palladius, écrivain du IIIᵉ siècle; dans l'Asie, le chat n'est pas plus ancien que le VIᵉ siècle. On trouve aussi, dans le kurde, le

nom du chat *hire,* ar. هرّة; le petit d'une chatte est *bāle,* t. باله (enfant).

Le Lion. — Le Roi Noble s'appelle, comme en persan, *šīr,* ou, avec la voyelle plus ancienne, *šēr, šyēr* (L.); baloutchi *šair;* la lionne est *šīr-mī,* pers. شیرماده, ou *dēl-i šīr,* de *dēl* ou *deil* (voy. ci-dessus); le mot turc *aslān* (forme vulgaire pour *arslān*) est aussi employé par les Kurdes.

Les noms des autres animaux de ce genre sont : *paling* ou *pāling,* tigre, ce qui signifie aussi, selon M. Jaba, la hyène, qui est appelée *keftār* chez M. Lerch (pers. كفتار); dans le pers. پلنك signifie la panthère; *usek,* panthère (G.), pers. یوزك, léopard; *vašāq,* loup-cervier, t. pers. وشق; *gur* ou *gurg,* loup; dans le dialecte zaza, *verg* ou *velg,* pers. گرك, bactr. *vehrka.* On dit *dew-gur* (ayant une gueule de loup) d'un homme décrépit; une troupe de loups est *rava gurg* (pers. رمه). Le loup est aussi appelé *jena'úr* (L.); dans le dialecte des Dujikis, *jenawar,* pers. جانور, animal. *Finok* est le nom d'une petite race de chiens, de l'ar. *fennek, canis cerdo,* renard du désert; *čeqal,* chacal, du turc چقال, qui vient du persan شغال, sanscr. *çrgāla;* le mot vraiment kurde a été trouvé par M. Lerch dans le zaza : *aunaúnke,* mot onomatopéique qui peint le hurlement de cette bête féroce; on désigne aussi par *turī* le chien sauvage ou le chacal (G.), pers. توره, pehlevi تورك; *vaqvāq,* chacal (propr. le timide), ar. وقواق. *Rūwi* ou *revī,* renard, dans le bilbasi *riwi,* pers. روباه, pehl. روباس, grec *ἀλώπης;* la queue du renard est *bōč* (armén. պոչ, sanscr. *pukka*), et le traquet pour le prendre *faχ* (pers.). *Kurebešk,* blaireau (J.), *qurbešik,* lynx (L.), dans le zaza *kōr-bešúk,* taupe; ce mot est emprunté au turc كورشبك (taupe); *kūze,* martre; zaza *quzé,* blaireau; comp. le sanscr. *kaçikā*

(belette); armén. կզաքիս; *samūr*, zibeline (J.), *sāmurēk* (L.), pers. سمور (mot touranien, voy. M. Blau, *Journal de la Société orientale allemande*, XXIII, 269.). Belette : *dullek*, (R.), ar. دلق (*mustela herminea*), emprunté au persan دله, martre. Hermine : *qāqun*, t. ar. pers. قاقم (voy. Dozy, *Dictionnaire des noms de vêtements*, 359; Blau, dans le *Journal de la Société orientale allemande*, XXIII, 269); *weršak* (L.), du bactr. *vareša* (cheveu, poil). Pour l'ours, les auteurs des collections de mots kurdes donnent les formes *hirč*, *karč*, *herč*, *erj* (G.), *woortsch* (R.), dans le dialecte des Louris *χers* (du persan), zaza *ḥeš*; ce sont des variantes du mot connu latin *ursus*, grec *ἄρκτος*, etc.; on emploie le mot arabe *dib*, pour nommer la femelle.

4. Animaux aquatiques.

Parmi les *animaux aquatiques*, les dictionnaires nomment seulement la loutre, *mī āvi*, c'est-à-dire brebis aquatique, et la baleine, *hūt* (ar. حوت).

5. Pachydermes.

Le Cheval est appelé *hesp* (bactr. *aspa*, pers. اسب) et *nište* (animal sur lequel on s'assied, animal de selle, de *nišin* ou *rū-nišin*, s'asseoir, pers. نشستن); zaza *estōr*, dujiki *āstori*, pers. ستور, bactr. *staora*.

Noms divers des espèces et des races.

Bār-gīr, *ber-gīr*, *bēr-gil* ou *bel-gīr*, cheval de charge (pers. بار گیر); *bār-bir*, bête de somme en général, pers. باربر; *devar*, cheval de bât (J.), *dawār* (Rh.), à côté de *davār*, gros bétail, troupeau (voy. ci-dessous). La race est *dōl* (t. دول), qui signifie aussi sperme; *maneki*, cheval de noble race (J.),

mūnāγ (S.), ar. مناق; *keil, kiayl,* cheval de race, chez les Turcs *kehlan ati* (J.), ar. كحيلان (voy. le comte Rzewusky, dans les *Mines de l'Orient,* V, 51); *nejdi,* cheval de Nedjd (ar. نجدی); *seklavi,* nom d'une race (J.), de Seklaviya, district auprès de Féloudja, sur la rive occidentale de l'Euphrate (ar. صقلاوی); *jilfi,* race noble (ar. جُلفه); *töreifi, id.* (comp. ar. طرف, Lane, V, 1845); *sādān, id.; hamdani, id.* ar. حمدنی; *χārū,* cheval de bonne race, de race pure (*χārū,* pure, sans mélange), *ewé hesp had hūr-e,* ce cheval est de race pure (ar. حر); *ewé hesp čekme-ye,* ce cheval est de race mélangée.

Couleurs du cheval.

Hesp-i bōz, cheval blanc, t. بوز; *čil,* gris, t. چیل, rubican; *čil-bōz,* gris pommelé; *sōr-bōz,* blanc tacheté de marques rouges (pers. سرخ); *šīm-bōz,* bleu clair (*šīn,* bleu; afgh., kafir *šīn;* russe синь); *hišīn-bōz,* gris foncé (pers. خشین); *šī,* alezan (bactr. *χšaeta,* pers. شید); *pē-sipī,* cheval balzan (de *pē,* pied, pers. پای, et de *sipī,* blanc, pers. سپید); *kumeit,* cheval bai, ar. کمیت, cheval alezan avec la crinière et la queue noires; *hesp-i qūle,* isabelle (L.), *koláh* (S.), t. قولا, قوله, قولاه; *qamer,* cheval très-noir, moreau (J.); *qamár,* gris, rosé (S.), ar. قمر, blanc mêlé avec du brun.

Autres qualités du cheval.

Pei-ne-kir, cheval qui sort peu de l'écurie, mot à mot : il ne fait (meut) pas les pieds; *χāmi, id.* (pers. خام); *bezā,* cheval qui court vite; *bezāya,* galop (de *bez, bāz,* course; zaza *vāz;* arm. վազել, courir; վազումն, course; sanscr. *vāha*); *bī-bez,* qui court peu; *čār-gāw,* galop, un cheval qui va au galop, pers. چار گامه; *ibé,* cheval qui va l'amble; *yorγa, id.* (t. یورغه); *ser-hyšk,* fort en bouche, qui prend le mors

aux dents (de *ser*, tête, pers. سر, et de *hyšk*, sec, pers. خشك, bactr. *huska*); *ser-nerm*, qui a la bouche tendre (pers. نرم); *ser-kiš*, qui allonge sa tête, entêté (du persan); *kap-köž*, qui ronge son frein (de *kap*, nez, bec, et de *köž*, ruminant, infinitif *köžin* ou *kötin*, pour *köχ-tin*); *gezūk*, cheval qui mord (de *gez*, morsure, comp. l'armén. կծու); *dūm-anχār*, cheval qui tient la queue de côté; *westek*, qui se fatigue vite (de *we-stān*, s'arrêter de fatigue, pers. وا استادن); *kām-čū*, qui ne saurait se rassasier (du pers. كام جو); *hesp-i tiūz*, cheval fringant (t. تتيز); *gāh-girī*, rétif (littér. prenant l'endroit), pers. گاه گير; *bedev, bedevi*, cheval beau, joli, magnifique, t. بدوی ات; *čār-gurčik*, cheval fort; *čilāzūk*, cheval faible; *kūmir*, qui a le cou gros; *bī-dest*, qui ne se laisse pas attraper (littér. sans main); *dest-āžu*, paresseux (littér. qui doit être poussé par la main); *teš-gūr*, qui a les jambes (*tešk*) semblables à celles du loup; *čūk-devé*, qui a les jambes solides (*čūk*, genou; *devé*, chameau); *pyšt-zīn*, arqué, littér. qui a le dos semblable à une selle, ensellé; *deve-diš*, cheval dont les dents sortent en dehors, littér. ayant des dents comme celles du chameau; *šeqševīl*, cheval dont les dents sont irrégulières; *keč-pā*, cheval panard (du pers. كج پا); *tyrχes*, cheval à un seul testicule; *hesp yavāš kirin*, dompter un cheval (t. يواش اتمك); *tōr, tōre*, cheval qui n'est pas encore dompté, cheval gras, littér. taureau, aram. ܬܘܪܐ; *qolōz būin*, être ombrageux, faire des écarts; *čirāy-pē di-bé*, le cheval se cabre, du pers. چراغ پای; *nikisin*, s'abattre, de l'ar. نكس; *pāīn le di-dé*, il rue, littér. il donne les pieds vers (quelque chose); *pē-dān*, faire une ruade, littér. donner vers (quelque chose); *šambōš*, ruant, ar. شموس; *čār-lepi*, ballottade (de *čār*, quatre, et de *lep*, patte; russe *lapa*, gothique *lōfa*, anc. haut allem. *lāfa*); *hīn būin*, flairer; *meš-a hespi*, pas allongé

d'un cheval; *di-šibe ewe hespa kūm-meša*, il semble que ce cheval n'a pas un bon pas; *meš-a hespi χerāb kirin*, détraquer un cheval (ar. مشى, d'où aussi le verbe kurde *mešiyān*, se hâter, vaciller, se pavaner); *χoš-čūn*, pas allongé, littér. aller joliment (pers. خوش et شدن, qui signifie originairement aller, anc. pers. *šiyu*); *gūrgeluq*, trotteur (t. يورغه لق); *hespi di-šihi* (J.), *hišé* (L.), le cheval hennit (pers. شيهه, hennissement); *feržin*, s'ébrouer, de l'ar. فهر, suivi d'un *ž* dérivatif, comme dans *loqužin*, gronder (ar. لق); *χūržin*, devenir fâché, à côté de *χoriyān*, etc.; *χyrme-χyrim*, bruit que fait le cheval en mangeant (mot onomatop.); *χyr u mir* ou *kirčun*, reste de fourrage que laisse un cheval; *ṭalāb*, rut des chevaux (ar. طلاب); *rewū*, haras (pers. رمه); *qāšān*, uriner, du t. قشامق, قاشامق; *fiški*, fiente sèche de cheval (t. فشقى, فشكى); *kersil*, fiente de cheval; *zibil*, *id.* (ar. زبل); *pein*, *id.*, géorg. ფუნე (*ṗune*), udien *ṗein* (Schiefner, 98[b]), grec *βουνιά*.

Défauts et maladies du cheval.

Jōtik, signe de mauvais augure que porte un cheval (J.); *jōtik jōtik čūin*, aller en bondissant; pers. جفتك, ruade (?); *nejimin*, boiter un peu: *mehin-a rī-spī di-nejime mīzer ké*, la jument du maire (littér. barbe-blanche) boite un peu, examine-la (*mīzer*, ar. منظر); *pyšt āwīti*, cheval au dos rompu (de *āwītin*, jeter, lancer, bactr. *vij*, parsi *vēχtan*); *jedev*, plaie au dos faite par la selle; *terk*, contraction d'artère, *ewe mehina terk-e, min ei-χyste jih*, cette jument avait la contraction des veines, j'en ai remis en place; *ber-šikāndi*, maladie des plantes (en turc, *qara-qapan*, قره قپان), *ewe hespe beršikandi būye*, ce cheval a mal à la plante (de *šikāndin*, rompre, pers. شكندن, précédé du préfixe *ber*).

Le Cheval mâle, l'étalon : tāmāzalk, du géorg. *tamazluχi; fāl,* ar. فحل; le cheval hongre se dit *aχta, eχte,* d'où *aχtaχāne,* écurie, pers. اختہ خانہ, ou *igdič,* t. ایکدج, ایغدج, اخدج.

La Jument : mākīn, māīn, mehīn; dans le dialecte des Louris, *mohan;* pers. مادیان, مادینہ; baluci *māthiñ;* chez les Kurdes Richvends, auprès d'Alemout et Roudbar-i Qazvin, le cheval est appelé, selon M. Chodzko, *deilezzi,* qui semble signifier mot à mot «cheval femelle, jument», de *deil* (voy. ci-dessus) et de *zi,* armén. Ձի, sanscr. *haya.*

Le Poulain : jānu, jāhnu, jāhni, pers. جانہ; *biryāi,* poulain d'un an; *šire biryāi,* poulain qui cesse de téter (partic. de *biryān,* s'arrêter, être fini, verbe causatif de *birīn,* couper, pers. بریدن, *šir,* lait); *nū-zīn,* poulain propre à monter (de *nū,* nouveau, et de *zīn,* selle).

Les parties du corps.

La plupart des parties du corps sont appelées comme celles de l'homme; *sipītāi-i āni,* chanfrein blanc, littér. blancheur, marque blanche (pers. سفیدی) sur le front (sanscr. *anīka*); on dit aussi *beš* (J.), *bāža,* ar. moderne *bāžīye* (S.), ar. بیضیہ; *dišnk,* les naseaux, pers. دماغ; *āzū,* dent molaire qui vient à cinq ans et tombe à sept, pers. آرز; *liw-a hespi,* ganache, pers. لب (lèvre); *sayri,* la croupe, t. صاغری; *bežū, biži,* la crinière, pers. بش, پش; *gerdān kir,* cheval qui a le cou courbe, pers. گردان; *kir,* courbe (grec κύλλος, russe кривый); *gerdān kil,* qui a le cou long; *χāwik,* les flancs, comp. l'ar. خوا, l'espace entre les jambes (?); *čāvān,* membre sexuel; *χyr,* la verge du cheval et de l'âne; *tene,* membre sexuel de la jument; *dūw-a hespi,* queue, pers. دنب اسپ; *dil-a hespi,*

id., ar. ذيل; *hūrik,* jointure près du sabot; *sipītāi pei*, balzane; *sim,* sabot, pers. سُم, bactr. *śafa.*

Le cavalier, *suvār* (pers. سوار, pehl. اسوبار, anc. pers. *aśabāra*), fait aller son cheval à la course, *qōš* (t. قوشی); il le lave ou le flatte de la main, *šetāv di-ke*; il harasse son cheval, *hesp di-pižе* (littér. il le cuit, de *pātin,* pers. پختن); il hoche la bride, *dizgin di-leizīne* (littér. il fait jouer, danser la bride, de *leizāndin,* verbe dénominatif de *leiz,* jeu, pers. آليز); *tāzī* est un cheval nu; *yepyltag,* monter un cheval à dos nu (mot turc).

Le harnais.

Le harnais est appelé *tāχūm-i hespi; tāχūm* signifie outils de tout genre, service de table, batterie de cuisine, habillement complet, etc., t. طاقم; *pūsāt,* selle, bride et autres accessoires pour seller le cheval, t. پوسات (de l'ar. بساط); *qabālāq*, têtière, t. قبالاق; *byzmik,* mors, bridon de fer; *gem,* mors, bride, t. كم; *liyāb*, mors, bride; *liyāb kōtin,* ronger le frein (J.); *layāf kem,* je bride; *layāf ber-dā,* à bride abattue (G.); pers. لگام (d'où l'ar. لجام); *sulūγ,* gourmette, chaînette de mors; *rešme,* une chaînette d'argent pour orner la bride, t. رشمه; *byn čenge,* menton, longe pour tenir la bride, de *byn,* fond, sous (pers. بن), et du t. چکه, menton; *hewsār,* licou, pers. افسار; *dōk,* la corde d'un licou; *serkele,* licou, bride; *jilū, jilev,* rêne, pers. جلو; *dizgin*, bride, rêne, t. دزکن, d'où l'ar. دزكين, courroie de la bride (Berggren, *Guide français-arabe vulgaire,* 680); *reχt,* bride d'argent, ornement qu'on suspend sur la tête, pers. رخت; *berūk,* poitrail, longe de cuir; *sīne-bend, id.* (du pers.); *qelāde,* encolure, ar. قلادة; *pesīr deryāi,* cheval qui a un mauvais poitrail (de *pesīr,* col-

let, bordure, et de *deryāi,* déchiré, fendu); *bertenk,* sangle, de *tenk,* la partie étroite du corps, pers. برتنك; *bistir,* couverture, pers. بستر; *jil-a hespi*, caparaçon, ar. جُلّ, pers. جل, t. چل, چول; *χāš,* housse, schabraque; *zīn,* selle; *zīn dāin* ou *kirin,* seller (zaza, *zién;* pers. زين, bactr. *zaini*); *sār-gōya,* petite selle de feutre qu'on met sur les poulains (S.); *mārāg,* petite selle dont on se sert en dressant un poulain, ar. *mārāge* (S.); *qatāq,* arçon, arc de bois pour la selle, t. قلتق; *qurtān,* bât, selle pour les bêtes de somme, ar. قرطان; *pālek, pālān, id.,* pers. پالان; *malik, id.; semer, id.; semer te dān,* mettre le bât sur une bête, t. سمر; *hečik,* crochet d'un bât; on dit *hečik-a min qalešiyé,* mon crochet s'est fendu, pour : tout me va mal; *hüčk-a kavǰli* signifie, selon M. Socin, bout, extrémité d'une pelisse; *rikib,* étriers; *be rikibān čüye,* il est parti à franc étrier, ar. ركاب, pers. *rikēb; zengū, id.;* selon M. Chodzko, on dit : اوزنكى كوت, « laissez tomber les étriers », pour dire : « excitez les chevaux », car les Orientaux se servent des étriers au lieu des éperons; *keske-zengū,* aller bride abattue, littér. étriers coupés (t. كسك); t. اوزنكى; *qūzqūm* ou *qūš,* croupière, t. قوسقون, قوسقن, قوسغن; *nāl,* fer de cheval; *nāl āwītin,* se déferrer (*āwītin,* jeter), ar. نعل; *sōl,* soulier, fer de cheval; *nāl* ou *sol kirin,* ferrer; *nāl* ou *sōl kišān,* déferrer; *sōl-bizmār,* clou pour ferrer un cheval, ar. مسمار; le mot *sōl* vient de l'aram. *ṣōlē,* pluriel de *ṣoiltā,* qui tire son origine du latin *solea;* ce mot *sōl* a été emprunté au kurde par le dialecte arménien de Mouch (voy. M. Patkanof, Матеріалы для изуч. армянск. нарѣчій, p. 69). Le fer de cheval est aussi appelé *gūre bizmār,* de *gūre,* bas, vêtement pour couvrir le pied (pers. گورب, armén. գուրպայ, գուլպայ); *imci kirin,* ferrer les pieds d'un cheval; *pā-bend,* entraves pour les pieds du cheval, pers. پابند; *pās* ou *pāš-*

bend, id., mot à mot : liens de derrière; *čidār*, p. چدار; *tevil, id.*, ar. طول; *tavîle*, ar. طويله; de ce nom, on a formé un verbe dénominatif : *tevilāndin*, attacher un cheval au pâturage; *kösték, id.* (du turc); pour nettoyer la peau, on se sert de l'étrille, *tīmār* (t. تيمار) ou *mehes* (ar. محس), et d'un gant, *gebré* ou *šelik*; le premier de ces deux mots est aussi en usage chez les Arabes, *gābra* (S.) et chez les Géorgiens, *gabra*, étrille (Tchoubinof, *Dictionnaire triglotte*, p. 67[a]), le dernier est le diminutif de *šāl*, châle, étoffe de laine, pers. شال; *qortesandin* et *qusandin* signifient couper la crinière et la queue, angliciser; le dernier mot se dérive de l'arabe قص, le premier rappelle le français *courtaud*, l'italien *cortaldo*, l'espagnol *cortón*, qui viennent du latin *curtus*.

L'Âne est appelé *ker; zaza ḥer*, pers. خر, bactr. *χara; ker kūwi*, l'âne sauvage, onagre, pers. خر كوهي; *jāšik* (J.), *jāša* (Rh.), *dāšik* (L.), l'ânon; ce mot est le diminutif de l'ar. جحش, dont le *ḥ* est tombé comme dans *fāl* (étalon); le changement du *j* en *d* a lieu plusieurs fois dans le kurde, comme en grec celui du ζ en δ; l'âne est appelé oreillard, *gūh-dirīz* (de *gūh*, pers. گوش, et de *dirīž*, pers. دراز); *ker dizeré*, l'âne brait (bactr. *jaraiti*).

L'Onagre : *gōr*, du pers. گور.

Le Mulet : *istīr, histīr, hystyr, hestīr*; la mule : *hystyr-a mī*, pers. استر, sanscr. *açvatara*; on se sert aussi du turc *qāṭir, qanṭir* (قاطر).

L'Éléphant : *fil*, ar. فيل (du pers. پيل), d'où *fil-vān*, cornac, pers. پيلبان; *dedān* ou *dirān fili, hest-i fil* (dents d'éléphant, os d'éléphant), ivoire; les défenses de l'éléphant, comme celles du sanglier, sont appelées *kil*, pers. كلك.

Porc, Cochon : waš (L.), latin *verres; zaza χoz,* dujiki *χis,* armén. խոզ (*χoz*); *χynzīr,* ar. خنزير; *purs* (dans le *Vocabulaire polyglotte* de Pallas); ce mot a été emprunté aux langues finnoises : permien *pors,* wotiaque *pars,* qui, de leur côté, semblent l'avoir pris du lith. *parszas,* russe поросъ (verrat), порося (cochon de lait), latin *porcus,* allem. *ferkel.* Le sanglier est nommé *barāz,* pers. گراز, bactr. *varāza; kūdah* (petit) *barāz,* marcassin (Ch.); *yekānek,* littér. le solitaire, qui marche seul (pers. يكانه), comme le français *sanglier* vient du latin *singularis; mālos,* laie (Ch.); peut-être d'une racine *rus* (fouiller, d'où le lith. *ráusti*), précédée de *mā* (femelle).

6. Animaux ruminants.

Ruminer se dit *kāīn,* pers. خائيدن.

Le Bœuf : gā, plur. *gān,* pers. گاو, bactr. *gao; gā-i āwi,* buffle d'Égypte, litt. bœuf d'eau, aquatique; *avomil-gāu,* bœuf (Pallas), de l'ar. عوامل (ouvrier); *il-gāu, id.* (Pallas), du pers. يل (héros), la bête qui paît sans pasteur. Les bœufs attelés pour battre le blé sur l'aire sont nommés *kūri* (comp. le géorg. კურო, bœuf non châtré [?]), et les deux bœufs attelés les premiers devant la grande charrue qui est traînée souvent par six ou huit paires de ces animaux, *χōrīk;* le mot *bōγá* signifie, en kurde, en géorgien et en turc, le *taureau,* tandis que les langues parentes (tartare, kalmuque, etc.) l'emploient pour le cerf et le renne (voy. Klaproth, *Asia polyglotta,* atlas, XLIV).

La Vache : čīl, čilek (J.), *čēl* (L.), d'où *čīl-dūš,* baquet à traire, comp. le pers. گاودوش; *tāne,* génisse, t. طانا, دانا; le colostre de la vache est appelé *forašō* (S.), pers. فرشه (voy. Diefenbach, *Gothisches Wörterbuch,* I, 291), le premier lait

χylindūr ou *niške-firi;* le petit-lait, *kale-firi;* les premiers membres de ces deux composés signifient « nouveau » et « vieux »; la crème du lait est *qaimāg,* t. قيمق.

Le Veau : juvān-gā ou *jūne-gā* (pers. جوان, jeune), *čižik-i čilek* (*čižik,* petit d'un animal, pers. چوزه); *wersa,* mot allégué seulement par M. Brugsch, et ayant peut-être la signification de « bœuf de labour », pers. ورزاو, pour ورزگاو; mazend. *varzō; gōlk,* veau de lait; *gólik,* un petit veau, formé de *gā* (bactr. *gao*) à l'aide du suffixe *lik;* dans le dialecte des Dujikis *gúke, gulilek* (dans le dialecte d'Ourmia), d'où le zaza *gōlikán,* pâturage des veaux; *kalek,* veau mâle, pers. كلك.

Birūk est le gros os du bœuf, sur lequel on pose le joug.

Le bourrelet est appelé *kulābe,* ce qui est l'ar. كلابه, tenailles (comp. pour le changement du sens, le russe клещи, qui a les sens de « tenailles » et de « branches du collier »).

L'action de promener les bœufs après qu'ils sont restés tout l'hiver à l'étable, pour les préparer au labourage, est *χāme-χānis.*

Le Buffle : gāvmiš (voy. cette *Revue,* t. VI, p. 92); *kel,* pers. كل (propr. mâle); buffle femelle : *mādek,* pers. ماده, femelle, ou *mānge, mangá,* pers. ماده گاو; buffletin : *balāγ,* anglais *bullock,* anglo-saxon *bulluca; tsak* (mot emprunté à l'arménien); *gedek* (J.), *gadak* (Rh.), kurin. *gwedég* (Schiefner, 176[a]). La marque blanche sur le front du buffle est appelée *čūre.*

Le Bison : merāl, pers. مرال (*cervus maral*).

La Girafe : zerāfe (de l'arabe).

Le mot *pez* (bactr. *paśu*) signifie, en général, «menu bétail», mais surtout «la brebis et le mouton»; pour le mâle de la brebis, on dit aussi *pez-nīr,* et pour la brebis *meh, mī* (pers. میش, bactr. *maeša*), *miya mī,* pers. میش ماده, *pez-mī; miy-a qarqaš,* brebis de couleur blanche; *miy-a šīni,* de couleur brunâtre; *miy-a reš,* de couleur noire; *beryndyr,* brebis qui a mis bas deux fois; *χām beryndyr,* qui a mis bas pour la première fois; *pez kūwi* est la brebis sauvage (selon M. Jaba); *paz-a kōvi* ou *paz kuí,* la chèvre sauvage (selon Garzoni et M. Lerch), mais *kūwi pez* est la gazelle; le mot *kūwi,* sauvage (pers. کوهی), signifie aussi, par lui seul, le cerf. Le mouton est *ubedāv,* dans le dialecte des Kurdes Richvendis (Ch.); *berān,* bélier, mouton; *berān-i χesandi,* bélier châtré; *berān-i be-gun,* mouton entier, du russe баранъ; *mer, id.*, plur. *merkān* (Ch.).

L'Agneau : berχ, zaza *varā, varék,* pers. بره, pehl. ورك; *garik,* l'agneau d'une brebis noire, armén. գառն; *hōgeč,* agneau de trois ans; *kāwir,* d'un an; *giwrik,* l'agneau qu'on vient de sevrer; *mīžū,* agneau qui tète, de *mīžtin,* téter, grec ἀμέλγω, allem. *melken.*

Hīrik, race de brebis sans queue (en Roumélie), pers. هیرك.

La Laine : hiri, poils des animaux, camelot; *hiriy-a pezı,* toison, laine des brebis; afghan *varaī* (Trumpp, *Grammar of the Pašto lang.*, p. 47), grec ἔριον; *livā,* poils soyeux d'agneau; *livā-i berχān,* laine agneline; *sili,* laine agneline; *kulk* ou *hulk,* laine courte, laine de rebut, pers. کلك; *qusīr,* tondeur des brebis; *qusesi, id.* (de l'ar. قصص, tonture); *kūrūχ, kūlūχ,* ciseaux pour tondre les brebis (Rh.), t. قرقجق.

Dunk, la queue grosse et grasse des moutons, pers. دنبه (avec chute du *b* et condensation de l'*h*, comme dans *sink*, poitrine, pers. سينه, pehl. سينك); *qamčik,* queue de mouton; *mešin,* basane, peau de mouton préparée, t. مشين.

Ser-ketin, agneler (*ketin,* tomber; *ser,* sur); *berχ zāye,* une brebis qui met bas un agneau; *ferū,* plat préparé avec le premier lait d'une brebis, lait caillé.

Hīle, maladie qui fait tousser les brebis, ar. حيله; *χyš-χyše,* la brûlure; *kepenek,* maladie de foie.

Jōl-ēd miyāna, un grand nombre de brebis (S.), ar. جول.

Guw, gum, bergerie, bercail, armén. գոմ, géorg. *gomi*; *gūher,* parc de moutons.

Le Bouc et la Chèvre : teke, bouc, pers. تكه; mot répandu dans une grande partie de l'Asie (voy. Pictet, *Origines indo-européennes,* I, 360); *ḥewūri,* bouc d'un an, ar. يعور; *seis,* bouc, ar. تيس; *nīri, nihri* ou *pez-nīri,* bouc de trois ans (J.); *nēri,* bouc (L.); *nērī,* bélier (Rh.), de *nīr,* mâle (bactr. *nairya*). *Bizin,* chèvre; dans le dialecte des Louris *biz;* zaza *bizela, bizyá,* pers. بز, bactr. *būza* (bouc); on pourrait croire que la syllabe *in* fût l'affixe de la motion, comme dans l'osète *aχsin,* princesse (Schiefner, *Mélanges russes,* p. 306, 1862), mais le même affixe se trouve aussi dans le persan گوزن (cerf), à côté de گوز, et dans l'arménien եզն, bœuf (bactr. *azi*); *bizin-a kūwi,* chèvre sauvage, chamois; *tištūr,* chèvre d'un an (J.), de deux ans (S.); *siawun,* chèvre (R.); *čūr,* chèvre à poil frisé; *murūz,* chèvre à poil très-frisé; *kār, kārik,* chevreau; *kūr,* chevreau de deux ans; *gīsk,* chevreau, russe козка; zaza *bizyék, id.* (diminutif de *bizyá*). La queue de la chèvre est *terī.*

Le Musc est *misk* (J.), *büsk* (S.) ou, avec la forme persane, *myšk*.

Le Chameau : Le nom arien du chameau, sanscr. *uṣṭra*, bactr. *ustra*, pers. اشتر, est, en kurde, *hûštür*, (J.), *ešter* (G.), *wušter* (R.), *hoštir* (B.), *haštir*, *hēštir* (Rh.); dans le dialecte des Louris, *ušter;* on se sert aussi de la forme persane *šutur*. Le mot turc *deve*, et, pour la femelle, *deve meia*, est également en usage; *'ōrā'ōr-ē dävāna* est le terme onomatopéique pour le cri du chameau (S.), ar. عرار, عرير (de l'autruche). *Bisrek* est le chameau mâle, t. بسرك (dromadaire), de l'ar. بشرك (voy. J. de Hammer, dans les *Mémoires de l'Académie de Vienne*, VII, 5); *lok*, chameau mâle, littér. mâle, jeune homme, pers. نوه, sanscr. *navaka; ner, id.;* chez les Persans, *ner* (bactr. *nara*, mâle) signifie une race croisée du *šutur* et du *bagar* (Chesney, *Expedition to the river Euphrates*, I, 82); *jamāze*, chameau, ar. جمازة (dromadaire); *hejin*, dromadaire, ar. هجين; *kōček*, le petit d'un chameau, t. *devenüñ kōčegi*.

La selle du chameau est *χatab*, ar. قتب.

Animaux élaphiens. — *Le Cerf :* *sever* (G); comp. le bactr. *śruva* et le grec *κεραός* (Pott, *Etymolog. Forsch.* IV, 72; Diefenbach, II, 539). *Ga-boyá* (L.), de *gā* (bœuf) et d'un mot turanien signifiant taureau et cerf; turc *bōyā* (taureau), mong. *buyu* (cerf), *büge* (taureau); mantchou *buka* (mouton), *bucha* (bœuf sauvage); tatare *bugd;* kalmouk *bugu* (cerf, renne), avare *buyá*, bœuf (voy. Klaproth, *Asia polygl.* atlas, XLIV; Schott, *Mémoires de l'Académie de Berlin*, 1871, p. 33); *ga-kūwi*, littér. bœuf sauvage; *āsk*, louri *asi*, baloutchi *āsk* (chevreuil), pers. آهو, sanscr. *ṛçya* (antilope).

La Gazelle : γezāl, ar. غزال; *γezāl-a mi,* biche; *jeirān,* gazelle, t. جیران; *pez kūwi,* littér. mouton sauvage.

Mots qui se rapportent aux animaux ruminants en général.

Le Troupeau : tāriš, bestiaux, bétail, ar. طَرْش; *tālān,* bétail comme l'objet principal des rapines, pers. تالان; *tarš u tālān ānía,* il enleva le menu et le gros bétail (S.); *davār,* gros bétail; *devār,* étalon; *dawār,* cheval de bât (Rh.), t. دوار (*dewar*) ou طوار (*dawar*); *sāwāt,* bétail (Rh.); *nāχyr,* troupeau de vaches, de l'arm. Նախիր, d'où *nāχyr-qovan,* l'époque où le troupeau quitte le pâturage, t. قوان (chassant); *gārān čile-kān,* troupeau de vaches; *ker-i pez,* troupeau de moutons; bactr. *χareδa,* allem. *Herde; hew-gel,* un troupeau de brebis ayant plusieurs propriétaires, de *hew* (pers. هم) et de *gel* (pers. گلّه); *dūteni,* bêtes à lait (vaches, brebis, ânesses, buffles femelles, etc.), de *dūtin,* traire, pers. دوختن. Excréments des brebis et des chameaux, *pyškūl,* pers. پشكل; des bœufs et des buffles, *rīχ* (J.), *ryēh* (L.), pers. ریخ; fiente sèche des chevaux et des bœufs, *fyški,* t. فشكی; *dewedešti,* fiente sèche qu'on ramasse dans les montagnes comme combustible, de *dewe,* ar. دفا (chauffage), et de *dešti* (du désert). *Seχel* signifie agneau, mais *seχel āwītin,* avorter, en parlant des brebis, ar. سخل. *Zengil* est la sonnaille du bétail, pers. زنگل; la pension d'un animal pendant l'hiver est *pūti,* mot qui semble parent du gothique *fodjan* et du russe патать.

7. Rongeurs.

Souris, Rat : myšik, myšk, pers. موش; *myšk-i zewii,* mulot (de *zewi,* champ, plaine, ar. ضویعه); *myšk-i kōr* ou *mūš-kōr,* taupe (*kōr,* aveugle), pers. موشكور; la taupe est appelée aussi *jib-rōk.*

Hérisson : žūzi, žūžū, pers. ژوزه, pehl. زوجك (pour le bactr. *duzaka*); *kūsi, id.*, comp. arm. *կողնի*.

Porc-épic : sīχūr, pers. سیخور.

Lièvre : kiwružk (J.), *kivrisk* (G.), *kerǒšk* (L.), *kerveš* (Rh.); *kērusk,* lapin (Rh.); toutes ces formes semblent être empruntées au pers. خرگوش, خرگوشك; la forme vraiment kurde est citée par M. Lerch : *ker-gú;* dans le dialecte zaza, le *k* est tombé : *ārgǒš;* la forme dujikie *awriš* rappelle le russe еврашка; le jeune lièvre est *čižik-i kiwružki.*

Castor : seik-i āwi, c'est-à-dire chien d'eau, pers. سك آبی; *dār-byr,* littér. qui fend ou scie le bois; *qunduz* (mot turc), voy. Heusinger, *Meletemata quædam de antiquitatibus castorei et moschi,* p. 7.

B. OISEAUX.

L'Oiseau est appelé *dāγbe* (Ch.); *teir,* ar. طير; *quš,* t. قوش; le petit d'un oiseau, *jūjik* (J., Rh.), pers. جوجه; Pallas donne à *čičik* la signification de coq; *čuček,* petit oiseau (G.); *čučik,* passereau (L.); *fyrūke,* pers. فروك; *ferχi,* petit d'un oiseau, par exemple : *ferχi koteri,* pigeonneau; on dit aussi *fārχek kūčik,* un jeune chien (S.), *fārχek kittek,* chaton (S.), *fārχ-ē daulāt-ē,* tu es favorisé par la fortune (allem. *du bist ein Glücksvogel*); ar. فرخ.

Parties du corps.

Bec : *nukūl,* pers. نك, نوك; le mot kurde *nevk* (sans le suffixe *l*) signifie le bec ou la partie fondue d'une plume; *kep-i teirān* (nez des oiseaux); *dimdik,* du turc aderbeidjani دندك (voy. Schiefner, *Über die Sprache der Uden,* 96[b]); *minqār;* ce mot arabe signifie aussi ciseau à tailler les pierres.

La crête : *pordek* (G.), russe бородка, latin *barba; kātūr,* de l'armén. կատար.

Le jabot : *fyrišk* (du grec φάρυγξ), *šilāv; rūwi,* latin *rumen.*

Le plumage : *tūk,* plume, poil, t. توى; *tūk āwītin,* changer de plumes, muer; *šāper,* aile, du pers. شاه پر; *qanād, id.,* t. قناد.

Actions des oiseaux.

Le vol : *fyr, fer,* pers. پر, فر; *pervāz* (du pers.).

Le gazouillement : *fyrūzi, χūndin* (pers. خواندن, lire, chanter).

L'incubation : *kurk* (voy. ci-dessous, *la Poule*); *pūn,* poulailler, nid, de l'armén. բուն; *pyngal,* couvée, lieu où couvent les poules; *lāne* (forme persane), *hilūn, hilīn,* nid; zaza *halyén,* pers. آلانه, لانه; *t'χoma* (Rh.).

L'œuf : *heik, hī,* d'où *heik kirin,* pondre; *ži heiki be-der ketin,* éclore, littér. tomber de l'œuf; on se sert aussi de ce mot pour désigner le frai; *heik-a māsii,* boutargue; zaza *hāk;* dujiki *hok;* dans le dialecte des Louris et Feilehs, *χaia,* pers. خايه; le diminutif *hilik* signifie bourses, testicules (J.), mais chez B. et R. *helik, heleka* a la signification d'œuf; *toχ-murχ* (P.), du pers. تخم مرغ; *lek,* œuf gâté, pers. لغ; *sipīk,* blanc d'œuf, pers. سپيده; *zerik,* jaune d'œuf, pers. زرده.

Les excréments : *zānk; zirj,* ar. ذرق; *čirt,* arm. ճիրտ.

1. Oiseaux de proie.

Aigle : elūh (J.), *alo* (G.), *eló rěšik* (L.), pers. آله, آلوه; *'eqāb,* ar. عقاب; *qartāl* (L.), t. قرتال.

Vautour : kvhhrta (G.); *čeleyān,* vautour, épervier (J.), *belebān,* t. بلابان; *sūrsiārik,* un oiseau; *sisālik,* vautour (L.); *simsiyār* (dans le fellihi *sisiyār*), oiseau de proie blanc avec

des ailes noires; il atteint l'âge de mille ans (S.); en persan, سيسالك ou شيشالك signifie bergeronnette.

Faucon : bāzī, le tiercelet de faucon (G., L.), pers. باز, armén. *բազէ*, ar. بازى (autour); *šāhīn,* femelle du faucon (G., S.), *šīn,* faucon de chasse, ar. *zuruq* (S.), pers. شاهين (*falco tanypterus*); on trouve, dans le dictionnaire de Beresin, le mot kurde oriental (du dialecte de Khorasan) تر; *jurre* (G.), du pers. جرّه; *doγán* (L.), t. طوغان; *kurgho,* petite espèce de faucon (G.), comp. le t. قرغوى, géorg. კირკიტა (*kirkita*), ballarin, avare *χerǵú,* autour (Schiefner, *Avarische Studien,* 102[b]), kasikum. *χirǵu,* tchetchentze *ǩuīri,* thouch *ǩoīr,* anc. slav. *krgouĭ;* le mot russe кречетъ, crécerelle, a été déclaré identique avec le persan چرخ et le grec *κίρκος* (Hehn, *Kulturpflanzen und Hausthiere,* p. 526) qui, de son côté, est lié étroitement avec *κέρχνη* et *κεγχρίς* (voy. Pott. *Etymol. Forsch.* II, IV, 502). Les noms caucasiens et turcs du faucon semblent être empruntés au grec; le mot persan *čerχ* et l'arabe *sakkar* (صقّر) se trouvent aussi dans le kurde (chez Rich); on sait que le dernier mot est emprunté au latin, où *sacer* est la version du grec *ἱέραξ*; enfin, nous trouvons le mot caucasien *lačín,* kasikum., hurkan. *lačin,* avare *lačén,* tchetchentze *lēči.*

Pour l'autour, les Kurdes emploient le turc *atmejé* (L.), t. اتمجه; dans le dialecte zaza, *karakúš* signifie, selon M. Lerch, «l'autour»; mais en turc, ce mot, قره قوش (l'oiseau noir), signifie l'aigle.

On porte le faucon de chasse sur la main munie d'un gant de gros cuir, nommé *bala* (G.), pers. بهله, ou *šālik,* gantelet, de *šāl,* pers. شال, châle.

Chouette : qund, chouette, hibou (L.); *būm, būm-i šévi, id.,*

būm-i kōčán, hibou cornu (L.), pers. بوم ; *tōk,* petite chouette, sanscr. *dyuka,* lith. *dukas,* franç. *duc;* dans le dialecte zaza, le grand-duc est appelé *gō'ìn, gōhīn,* tandis que dans le kourmandji, ce mot signifie le corbeau.

2. Oiseaux grimpeurs.

Le Perroquet est appelé *tūtī,* ar. طوطى, pers. توتى, baloutchi *tōtō;* afgh., hindoust. *tōtā.*

Le Coucou : zaza *kēkú* (voy. Pott, *Doppelung,* 52), kourm. *pepūk* (J.), *pepúṅg* (L.), mot parent de *pīpō,* huppe; pour désigner ce dernier oiseau, on se sert aussi de l'ar. *hüdhüd; dīk sileimán* (L.), c'est-à-dire coq de Salomon; *suleimān-i dū nuqūl,* c'est-à-dire (oiseau de) Salomon, à deux becs.

3. Corvidés.

Corbeau : kalā-reš (corbeau noir), *kalā-gaur* (corbeau gris), corneille; zaza *qalānjìk,* corbeau, pers. کلاغ; *qyžik,* corbeau, corneille; *qyžik-a dūw-i dirīž,* corneille à longue queue, pie; chez M. Lerch, on trouve *kižìk,* corbeau; *qyžák,* pie, pers. کسك, کشك; *qyrik,* corbeau (J.), *qaraq* (L.), t. قرغه (corneille), afgh. کارگه, قارغه (corbeau, corneille), grec, *κόραξ*; zaza *korbelá,* corneille, latin *corvus,* avec le suffixe *la* qui se trouve dans plusieurs noms d'oiseaux; *qajele,* pie, pers. غجل, قزله, کلکه; *qyšqyš kirin,* croasser (mot onomatopéique).

4. Gallinacés.

Le Coq : korōs (P.), du pers. خروس; *kele-bāb,* dans le dialecte des Louris *kelleyšir* (R.), guilek *qulu;* comp. le gaélique *coileach,* gall. *ceiliawg,* bas-breton *guillocq; dīk,* chez Garzoni *dikel,* ar. ديك; *šitlōs,* coq; *čit,* poule (Klaproth,

dans les *Mines de l'Orient*, IV, 382), dans le texte d'Evlia, qui se trouve en cet endroit, on lit چالوس; *bāng det* (le coq) chante (G.); *fys di-ké* (le coq) coche; comp. le grec *πέος*, *πόσθη*, et le sanscr. *pasas*.

La Poule : kurk, poule couveuse, couvée; *mirišk kurk rū-ništiye*, une poule qui couve; zaza *kerga*, mazend. *kirk*, pehl. *kark*, bactr. *kahrka; mirišk*, *mirižk*, poule; *mrišk-i šāmi*, poule syrienne (L.); *mirižk-a mysri*, dinde (littér. poule d'Égypte); pers. مرغ, mazend. *mōre*, arm. *մարի*; *mami* (P.), dialecte des Louris, *mamir*, poule; géorg. *mamali*, coq (de *mama*, père); *kyrtkyrt di-ké* (la poule) caquette.

Le Poulet, Poussin : dikelok (G.), diminutif de *dikel; čūča-lok* (G.), diminutif de *čūčik;* chez M. Socin, *jūjik; firik*, turc oriental فريك, oisillon; *pilič*, t. پليچ.

Caille : kahhra (G.), pers. كرك، كركرك (bergeronnette), lith. *kėlė; kirāsu*, pers. كراس; *lūr*, armén. *լոր*; *verdi* (G.), pers. ورتيج, وردج, sanscr. *vartikā; qatik* (L.), ar. قطا; *byldirjin* (J.), *baldān-e reš* (L.), t. بلدرجين.

Perdrix : keutt (prononcez *kōt*, Ch.), comp. *qatik* (caille); *kev*, pers. كبك; *seska*, perdrix d'une couleur gris bleuâtre (R.), russe сизякъ (pigeon colombin); *por*, gélinotte des bois (R.), pers. پرير; dans le dialecte des Louris, *durraj*, *id.*, ar. درّاج (*perdix francolinus*); zaza *zérej*, dujiki *serinji*, perdrix blanche, pers. زرج.

Autruche : óstriai (L., de l'angl. *ostrich* [?]); il faut peut-être traduire le mot kurde par « autour » (il s'agit des plumes dont les Kurdes ornent leurs casques), et alors ce serait l'ital. *astore*, anc. franç. *ostor; teir-i nomani* (J.), *nāma* (G.), ar. نعامة.

Paon : teir-i taūsi, du pers. طاوس (voy. Hehn, *Kulturpflanzen und Hausthiere,* 308).

Pigeon : kōtir, pigeon, tourterelle, *kebuder* (P.), kurde oriental *giafter,* dialecte des Louris *kemūtir;* pers. كوتر (abrégé de كبوتر); *kārgah* (B.), peut-être une erreur (voy. ci-dessus le nom de la corneille); *hemam,* oiseau (Pallas); c'est l'arabe حام (pigeon); kurde oriental *χūpāl* (B.), arm. հաւախալ.

Tourterelle : tivirk (G.), pers. تذرو (faisan); la dentale *d* est tombée du milieu du mot, et le *k,* qui paraît aussi dans l'armén. տատրակ (tourterelle), est un nouvel affixe; l'islandais *tidhur* a aussi perdu son *d* dans le danois *tiur* (coq de bruyère); *kevúk* (L.), *kavŏk,* syr. *yaunō* (S.); ce nom dérive du mot éranien *kapauta* (bleu), pers. كبود, arm. կապոյտ, sanscr. *kapota; kilīk; qumri,* ar. قمری.

5. Oiseaux de chant.

Hirondelle : dūw-maqasuk (J.), *du-maqas* (L.). littér. ayant la queue à ciseaux; *qarnekūč,* t. قرلنغچ; *haj, hajik, haji rešk,* le pèlerin noir, ar. حاج, حاجّ; *ababil,* hirondelle des murailles (G.), ar. ابابيل, t. قوشى ابابيل, outarde.

Étourneau : rešile (J.), *raš-wēl* (Rh.), de *reš* (noir) et de *wēl,* pers. بال (aile).

Merle : mirišk-a reš (la poule noire).

Moineau : čewik (J.), *čūk* (J.), *čúk-e kasri* (littér. moineau du château; L.), *čūk-e rešla, id.* (L.); *dār-a čūki,* arbre qui porte une graine rouge et dont on fait des balais (J.); pers. چغك; *šalula,* passereau solitaire (G.); *sevianok,* moineau (G.), pers. شفانه; zaza *miličik,* passereau.

Bruant : teir-i zer (l'oiseau jaune, pers. زرد).

Chardonneret : zanglūk (G.); comp. le russe щегленокъ.

Rossignol : bülbül, bilbil, du pers. بلبل; *andeli,* ar. عندليب, عندليل; dans un texte du dialecte des Kurdes Mikris, publié par M. Lerch (I, 100, 8), le persan مرغ سحر est traduit par بالنده صبحينى, oiseau s'élevant au matin.

Alouette : teirik (diminutif de *teir,* oiseau); *teir-i čahīri* (L.), t. چاير.

On trouve, dans les divers glossaires, plusieurs oiseaux dont les noms ne sont pas indiqués exactement : *péri kōšik,* probabl. oiseau des fées, du pers. پرى et du t. قوش; zaza *dudú, dōdú,* oiseau qui chante *dudu; šauševúke,* oiseau qui crie *vei-vei;* ce nom contient peut-être le mot *šau,* nuit, pers. شب.

6. Oiseaux des marais.

Cigogne : leqleq (J.), *haji legléq* (L.), ar. لقلق; pers., t. لكلك.

Grue : kulink (J.), *kolіng* (L.), zaza *kering;* pers. كلنك.

Outarde : tōi, t. توى, طوى.

Vanneau : qyz-qūši (oiseau des pucelles), nom turc.

Bécasse : teir-i hežīrān, bec-figue (de *hežīr,* figue), pers. انجير.

7. Oiseaux aquatiques.

Oie : qāz; zaza *qanz;* t. قاز; *bat,* oie, outarde; ar. بط, pers. بت.

Cygne : qūγu, t. قوغو.

Canard : urdek, verdek, t. اوردك; *sona* (Rh.), t. or. سونا, سونه (canard mâle); Klaproth attribue à *angut* la signification d'« aigle »; mais ce savant est évidemment en erreur, car c'est le mot turc عنغت (canard).

C. REPTILES.

1. Tortues.

Baγ-āv, tortue de mer (du turc بغه); *raq-i āvi*, tortue de rivière (L.), ar. رقّ; *pyšt-hesti*, littér. ayant le dos en os, dos osseux; *kivžāl*, tortue, crabe, écrevisse (J.), *kusela*, tortue (G.), *kessal* (R.), *kū'isi* (L.), bactr. *kaśyapa*, pers. كشف, كشو, mazend. *kavaz*.

2. Serpents.

Mār, serpent, pers. مار; *mār-i teyār*, vipère, dragon (ar. طيّار, volant); *mārek* (diminutif), vipère, ascaride, ver dans le corps (L.); *mār-gisk*, couleuvre; *kōre-mār*, orvet (de *kōr*, aveugle, comme en turc كور يلان); *tīremār*, serpenteau, pers. تير مار; *kāčōr*, vipère, serpent endormi; *ziyā*, dragon. On dit *pē-dāin* (donner vers, à quelqu'un) pour la piqûre des serpents, qu'on ne doit pas confondre avec *pei-dān* (donner le pied) pour la ruade. Le repaire du serpent est appelé *kul*, allem. *Höhle;* on dit : *veki mārān čūn ve sūrikin*, comme les serpents, aller et serpenter (du turc سورمك).

3. Lézards.

Lézard : čian (L.), t. چيان; *kiler* (L.), t. كلر; *gumgumúk*, *gumgumúk gaurāna* ou *felāna* (L.); les derniers mots semblent exprimer « lézard des Arméniens », car *gaurān* est le pluriel de *gaur*, Arménien, Russe (propr. infidèle, guèbre), *felāna*, celui de *felé*, Arménien, chrétien, ar. فلّاح (paysan); *māre-jōk* (L.).

4. Grenouilles.

Baq, grenouille; *baq-a reš*, crapaud; *deng-i baqa*, coassement; t. بقه; zaza *kirkinjéle*, grenouille; peut-être ce mot signifie plutôt « écrevisse » (voy. ci-dessous).

D. POISSONS.

Māsī, poisson, *nāhīk* (B.), dial. des Louris *mūsi*, bactr. *maśya*, pers. ماهی, baloutchi *nāhiy*; *māsiy-i hūr* (petit poisson), alevin; *gā-māsi*, poisson (L.), pers. گاو ماهی, le poisson-taureau qui porte le globe sur le dos; *māsi-kera*, larve, frai; *kašina*, truite (R.), comp. le géorg. ქაშაყი, perche (?); *benek*, écaille, t. بنك (moucheture sur la peau des animaux).

II.

MOLLUSQUES.

Sangsue : zulū, zulūl, zūrī (J.), *zelú* (G.), *zerū* (L.), pers. زلو, زالو; *dizrūk*, de l'armén. տզրուկ; *sulūk*, t. سلوك; zaza *ārbēzy*, de *ār*, sanscr. *asra*, grec ἔαρ, et de *bēzy*, pers. باز.

Artison, perce-bois : betút (G.), arm. բոտոտ.

Sedef, nacre, coquille, ar. صدف; *gōh-e mési*, coquille, littér. oreille de poisson, comme en avare *čuil'in* (Schiefner, 37[b]); kasikumuque *ḳ'ablul wici* (Schiefner, 89[b]), kurine *χiprép* (oreille de grenouille; Schiefner, 137[a]), pers. گوش ماهی.

Merjān, corail, ar. مرجان (du syriaque ܡܪܓܢܝܬܐ, qui, de son côté, vient du grec μαργαρίτης); *mirāri*, perles, kurde orient. *mervārī*, du pers. مروارید; *magrit*, *id.* (Klaproth), de l'armén. մարգարիտ, également du grec.

III.

ANIMAUX ARTICULÉS.

Hešurāt, insectes, ar. حشرات.

Boejīk, chenille (L.), t. بوجك; *tirtir, tirtil, id.* (J.), t. طرطل.

Kurum, ver, vermisseau, pers. كرم, bactr. *kerema; kurm-i hevirmuši,* ver à soie, pers. كرم ابريشم; *kōze,* cocon, la coque du ver à soie, t. قوزه, armén. գողակ, խողակ, du sanscr. *koça; kaulusank, id.* (G.).

Papillon : balatif, balatink (G.), *perpušik* (L.), *pervāne* (J.; du pers.), *pilpiluk* (L.); latin *papilio;* udien *pampaluk;* géorg. პეპელა, etc.; zaza *filfilīk-a šau,* phalène.

Kurm-i dāri, ver qui ronge le bois; *kurm-i penīri,* mite (pers. پنير, fromage); *kurm-i guvezi,* cochenille, t. كوز (rouge foncé). Les Kurdes, selon une notice de M. Socin, se servent de l'expression *qüzil qort* (ver rouge, t. قزل قورد), comme imprécation, quand un Juif passe; ils croient que les chevaux qui, en mangeant de l'herbe, avalent cet insecte, sont pris par la colique; et c'est pourquoi le Père Garzoni traduit *kuzel kurt* par « que la colique te tienne ! »

Mārek, ascaride (voy. ci-dessus le serpent); zaza *šane-i māri,* ver de terre; *sipi genym,* cosson, calandre, de *sipi* (pou) et de *genym* (froment), pers. گندم; *gūwe,* ver qui ronge les étoffes, t. كوه.

Dōpištik, scarabée (L.); ce mot signifie peut-être le scorpion (voy. ci-dessous); *kizik, id.*, pers. گوزد, خبزدو, خفزد, خبزدوك.

Sūs, teigne, pers. سوس.

Qyrni, tique.

Zindi, pou; *sipi*, pou (J.), *speh* (G.), pers. سپس, bactr. *špiš; rišk*, semence de pou, pers. رشك; *kīč*, puce, dialecte des Louris *keik*, pers. كيك; *kena* (kurde oriental), punaise, pers. كنه.

Zaza *čirtele*, grillon domestique, t. چرلاق, چرتلاق; *čekurjék*, sauterelle, pers. چكرگه; *kumil, id.* (dans le *Nouveau Testament*, évang. de Matthieu, III, 4; Constantinople, 1857), ar. قمله; *kulī*, cigale, sauterelle (J., Rh.), *kuhhli* (G.), *koolla* (R.), *šir-a kulla*, la sauterelle-lionne.

Mūš, mouche; zaza *meiyés;* bactr. *maχši*, pers. مكس; *gū-i mūši*, chiure de mouche (pers. گوه, bactr. *gūθa*); *kermiš*, cousin, pers. خرمكس (littér. mouche d'âne); *kermik*, moucheron (diminutif de *kurum*, ver), *pišo*, cousin (J.), *peši*, moustique (G.), *pešu* (Rh.), pers. پشه; *mygik*, cousin, allem. *Mücke*, angl. *midge; myγmyk*, moucherons, cousins, comp. le kurine *mizmiz* (Schiefner, 235[b]), mot onomatopéique; *sinek*, mouche, t. سنك.

Mūri, fourmi (J.), *merū* (G.), *mīro* (L.), pers. مور, bactr. *maoiri.*

Duw-pišk, scorpion (J.), *dū-pišk* (S.), littér. qui pique par la queue; *aqreb, id.*, ar. عقرب; *seretān*, écrevisse, ar. سرطان; *kerkinj, id.* (L.), pers. كرك, خرچنك, du grec *καρκίνος*; *kevznik, id.* (L.).

Myš-a hingiwi, mouche à miel, pers. مگس انگبین; *moz, mozi*, bourdon, mouche; *moz-i zer*, guêpe (pers. زرد, jaune), pers. منج, مخ, منك; mazend. *maz* (Melgunof, *Die Südufer des Kasp. Meeres*, p. 30); dialecte des Louris *seiramuz*, abeille; *heng*, abeille, frelon (R.), zaza *héngi*, pers. انك, آنك; *zirkit*, guêpe (Rh.), *zerkék* (G.); *kuvār*, ruche, pers. كواره, ar. قفير, كوارة; *petek, id.*, arménien փեթակ; *šān-a engivin*, rayon de miel (G.), pers. شان انگبین; *gūluk*, essaim.

Pīrik, araignée, mot à mot : grand'mère, diminutif de *pīr*, pers. پیر; *pīr-hewū, id.*, mot à mot : vieille femme, de *hewū*, femme du harem; *ankebut, id.*, ar. عنكبوت; *petavent, id.* (G.); ce nom se compose peut-être de *pē* (pied) et d'un participe persan تابنده, tissant; *pendavá*, toile d'araignée (G.); *tōr-a pīrhewū, id.*, t. تور, طور; *pīre-tūn, id.*

Ferdinand JUSTI.

PARIS

LIBRAIRIE MAISONNEUVE ET CIE

QUAI VOLTAIRE, N° 25